

envoyait ? C'est ici que l'histoire devient intéressante, et à peine croyable, quoique rigoureusement vraie.

— Le Père Léandre était le délégué de la société italienne anti-esclavagiste ; et, payé par elle, il devait s'opposer à l'esclavage et s'occuper de racheter les esclaves ; c'était une mission de haute civilisation que l'Italie était fière d'afficher sur son programme colonial. Mais M. Mercatelli ne l'entendait pas ainsi ; sous son règne l'esclavage était plus florissant que jamais grâce à l'appui qu'il donnait aux marchands et possesseurs d'esclaves. Loin de délivrer les malheureux qui venaient se mettre sous la protection du drapeau italien, il les renvoyait sous escorte à leur maître, qui reconnaissait d'autre manière ces bons procédés. On comprend que l'arrivé dans la colonie d'un délégué de la société anti-esclavagiste aurait dévoilé le pot aux roses ; de là l'exil du Père Léandre. Mais tout finit par se savoir ; et les accusations contre le consul-général sont devenues si nombreuses et si précises, que le ministre italien a dû ordonner une enquête sur ces nouveaux procédés d'administration coloniale.

DON ALESSANDRO.

COUVENT DE LACHINE

Cérémonie religieuse

LE 2 février, fête de la Purification de la Sainte Vierge, Mgr Z. Racicot, évêque de Pogle et auxiliaire de Mgr l'archevêque de Montréal, présidait une double cérémonie de vêtue et de profession religieuses chez les Sœurs de Sainte-Anne à Lachine.

Sa Grandeur, dans l'allocution de circonstance, a fait un bel éloge de la vie religieuse. M. l'abbé V. Dupuis, curé de Saint-Cuthbert, a dit la sainte messe. Plusieurs prêtres et un grand nombre de parents étaient présents.

Voici les noms des nouvelles novices.

Sœur Marie de l'Ascension, née Adélina Perron, de Montréal ; Sœur Marie-Tharsile, née Victoria Gaucher, de Saint-Télesphore ; Sœur Marie-Bernard, née Elisabeth Lefebvre, de Troy, N. Y. ; Sœur Marie-